

Les sondages et les médias lors des élections au Canada. Le pouls de l'opinion de Guy Lachapelle, Commission royale sur la réforme électorale et le financement des partis, Collection d'études, n^o 16, Montréal, Wilson & Lafleur, 1991, 216 p.

Pierre Drouilly

Number 25, Winter 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/040343ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/040343ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1189-9565 (print)

1918-6592 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Drouilly, P. (1994). Review of [*Les sondages et les médias lors des élections au Canada. Le pouls de l'opinion* de Guy Lachapelle, Commission royale sur la réforme électorale et le financement des partis, Collection d'études, n^o 16, Montréal, Wilson & Lafleur, 1991, 216 p.] *Revue québécoise de science politique*, (25), 149–150. <https://doi.org/10.7202/040343ar>

Les sondages et les médias lors des élections au Canada. Le pouls de l'opinion.

de Guy Lachapelle, Commission royale sur la réforme électorale et le financement des partis, Collection d'études, n° 16, Montréal, Wilson & Lafleur, 1991, 216 pages.

On a déjà dit que le seul intérêt des commissions gouvernementales d'enquête réside dans l'ensemble des études qu'elles financent. Alors que les recommandations que ces commissions d'enquête font aux gouvernements se perdent souvent dans les méandres de la politique, les études qu'elles commanditent au moins demeurent. La Commission royale sur la réforme électorale et le financement des partis, mise sur pied par le gouvernement Mulroney en 1989, n'échappe pas à cette règle. Malgré son excellent travail et un ensemble de recommandations fort pertinentes, la Commission Lortie, même si elle ne réglait pas l'épineux problème du financement des partis politiques fédéraux, s'est rapidement retrouvée sur les tablettes à cause de l'absence de volonté politique du gouvernement conservateur. Elle fut définitivement enterrée dans les turbulences politiques qui de Meech à Charlottetown jusqu'au référendum de 1992 ont finalement conduit à la chute de ce gouvernement en 1993. Une fois encore, heureusement qu'il nous reste les études comme celle qu'a produite Guy Lachapelle pour le compte de la Commission.

Le travail de Guy Lachapelle porte sur les sondages et les médias au Canada. Bien que l'accent soit mis sur les analyses des sondages effectués au cours de la campagne électorale fédérale de 1988, sa recherche porte avant tout sur la législation en matière de sondages et sur les problèmes de déontologie et d'éthique que l'activité des sondeurs pose à la démocratie. On y trouve une courte, mais excellente, synthèse de la législation canadienne en matière de sondages (chapitre 3) avec un aperçu de quelques causes traduites

devant les tribunaux. L'auteur passe ensuite en revue les principales législations relatives aux sondages adoptées dans d'autres pays (chapitre 4), avant de présenter les principales prises de position politiques des intervenants du milieu, chercheurs universitaires, sondeurs, journalistes et diffuseurs (chapitre 5).

La seconde partie de l'étude analyse les rapports d'enquête des instituts de sondage pendant la campagne électorale fédérale de 1988 (chapitre 6), ainsi que le traitement journalistique de ces sondages (chapitre 7). Le tout se termine par un examen des sondages autres que nationaux durant cette même campagne électorale de 1988 (chapitre 8). Enfin des recommandations et une bonne bibliographie sur le sujet complètent l'ouvrage.

La rigueur de la démarche, l'étendue des sources, l'objectivité de l'exposé et la modération dans le ton du discours, font de la recherche de Guy Lachapelle une lecture incontournable pour tous ceux et celles qui s'intéressent aux sondages et à la démocratie, et qui s'interrogent sur la nécessité et la pertinence de baliser en période électorale l'activité des sondeurs, des médias et des politiciens par des règles d'objectivité, d'équité et de transparence. De plus, cette recherche constitue la référence la plus complète concernant les sondages effectués au Canada durant la campagne électorale fédérale de 1988.

On ne saurait donc que recommander vivement la lecture de l'ouvrage de Guy Lachapelle à tous ceux et celles que la vie politique et le processus démocratique préoccupent.

Pierre Drouilly

Université du Québec à Montréal